

cause de maladie et de mortalité. Il a constaté des cas de maladie et de mortalité, et il a trouvé de la farine inférieure.

L'accusation qui comporte que la farine a été cause de maladie et de mort, vient de M. Paterson, qui n'a jamais vu la farine qui n'a jamais visité la réserve, et qui ne connaissait de l'affaire que ce qu'il a puisé dans les rapports officiels. Or, il y avait nombre de causes de maladies et de mortalités sans que la farine n'y contribuât. Les sauvages vivent en grand nombre dans des maisons malpropres; ils refusent de prendre l'exercice nécessaire, et ils sont malpropres sur eux-mêmes. Donnez-leur la meilleure farine du monde et ils n'en pourront faire de bon pain. Ils mêlent la farine avec un peu d'eau et la font rôtir dans du suif ou dans d'autre graisse, sans employer de levain d'aucune sorte; naturellement c'est une nourriture pesante et d'une digestion difficile; et elle explique la dyspepsie dont parle docteur Girard. Les maladies, dont les Gens-du-Sang et les Piégans ont souffert cette année-là, se sont propagées à d'autres réserves auxquelles l'on n'avait pas donné de cette farine inférieure; les sauvages non sous traité, en ont aussi souffert en Canada, de même que les sauvages que nourrit le gouvernement des Etats-Unis.

De plus, les blancs, ont employé de cette farine même et n'ont pas souffert des maladies qui ont fait tant de ravages parmi les sauvages.

Constatant donc que les sauvages qui n'ont pas fait usage de cette farine inférieure, ont été atteints des maladies en question, et que les colons qui ont fait usage de la même farine s'en sont sauvés; constatant qu'il y avait nombre de causes de la maladie sans aller les chercher dans la farine; et constatant que la mauvaise farine ne pourrait après tout causer qu'une seule des maladies qui existaient parmi les sauvages, le lecteur arrivera facilement à la conclusion que cette farine inférieure "n'a pas répandu la maladie et la mortalité parmi les sauvages du Nord-Ouest."